

Une heure d'avance

de Benjamin Van Effenterre

Personnages :

DOCTEUR MIGUEL : MÉDECIN GÉNÉRALISTE

MARIE-CHANTAL : SECRÉTAIRE MÉDICALE

BÉATRICE PINON : HYPOCONDRIAQUE

GILLES ROUSSEL : PATIENT LAMBDA

SOPHIE ROUSSEL : PATIENTE LAMBDA

AGATHE LABICHE : PATIENTE TRÈS STRESSÉE PAR SES ANALYSES

PASCAL DUPINARD : PATIENT QUI A LA PHOBIE DES PIQÛRES

Histoire :

BÉATRICE PINON, HYPOCONDRIAQUE, DOIT CHANGER DE MÉDECIN TRAITANT, CAR SON PRÉCÉDENT VIENT DE PARTIR EN RETRAITE. ELLE SE REND DONC DANS LE CABINET DU DOCTEUR MIGUEL ET, À CAUSE DES PATIENTS QUI OCCUPENT LA SALLE D'ATTENTE EN MÊME TEMPS QU'ELLE, ELLE NE VA PAS ÊTRE AU BOUT DE SES SURPRISES...

Décor :

UNE SALLE D'ATTENTE AVEC PLUSIEURS RANGÉES DE SIÈGES, UNE TABLE SUR LAQUELLE SE TROUVENT DES MAGAZINES, ET UNE PORTE QUI MÈNE AUX TOILETTES. IL Y A ÉGALEMENT UN COMPTOIR POUR LA SECRÉTAIRE, ET UN COULOIR QUI MÈNE AU CABINET DU DOCTEUR MIGUEL.

Scène 1 :

La salle d'attente est vide. Après quelques secondes, Marie-Chantal arrive, et va s'installer derrière le comptoir. Elle allume son ordinateur, et se met à l'aise pour sa journée de travail. Le docteur Miguel arrive.

Docteur Miguel : Bonjour, Marie-Chantal.

Marie-Chantal : Bonjour, docteur, vous allez bien ?

Docteur Miguel : Très bien, je vous remercie ! Alors, qui vient nous rendre visite, aujourd'hui ?

Marie-Chantal : Personne ne vient vous rendre visite, il s'agit de patients !

Docteur Miguel : Je sais, c'était une façon de parler ! Alors ?

Marie-Chantal : Je vais vous dire ça.. **(elle regarde l'agenda)** vous allez commencer avec monsieur et madame Roussel. Ensuite, ce sera madame Labiche...

Docteur Miguel : Ah oui, c'est vrai, elle vient pour ses analyses...

Marie-Chantal : C'est ça. Ensuite, ce sera... **(après quelques secondes)** oh non, j'avais oublié que c'était aujourd'hui...

Docteur Miguel : Laissez-moi deviner... monsieur Dupinard ?

Marie-Chantal : Exactement...

Docteur Miguel : On va encore bien s'amuser avec lui, je le sens ! Bref, ensuite ?

Marie-Chantal : Vous aurez aussi une nouvelle patiente, madame Pinon...

Docteur Miguel : En gros, la boutique affiche complet aujourd'hui, c'est ça ?

Marie-Chantal : Quasiment oui, comme d'habitude !

Docteur Miguel : Ce qui est bien, dans ce métier, c'est qu'on ne s'ennuie jamais !

Marie-Chantal : C'est une manière de voir les choses, oui...

Docteur Miguel : Au fait, il y aurait un créneau de libre, cet après-midi ?

Marie-Chantal : Je regarde... **(elle regarde l'agenda)** oui, à 14h25, ou alors...

Docteur Miguel : 14h25, ce sera parfait, réservez-le, s'il-vous-plaît...

Marie-Chantal : Très bien, à quel nom ?

Docteur Miguel : Au mien : docteur Miguel...

Marie-Chantal : **(après quelques secondes)** vous voulez prendre rendez-vous... avec vous-même ?

Docteur Miguel : Oui, je voudrais me faire un petit check-up, ça fait longtemps...

Marie-Chantal : Pourquoi vous allez pas chez un de vos confrères pour ça ?

Docteur Miguel : Qu'est-ce que fait un mécanicien quand sa voiture est en panne, d'après vous ? Il l'emmène chez la concurrence pour la faire réparer ?

Marie-Chantal : J'en doute...

Docteur Miguel : Exactement, et c'est pareil pour moi !

Marie-Chantal : Ça voudrait donc dire qu'un dentiste aussi se soigne tout seul quand il a mal aux dents ? C'est valable aussi pour les chirurgiens, les kinésithérapeutes, les ostéopathes, les...

Docteur Miguel : Et ben... (**après quelques secondes**) non, il doit y avoir quelques exceptions, j'en conviens. Bref, je vais aller me préparer... (**il s'en va et, aussitôt, le téléphone sonne**)

Marie-Chantal : (**elle décroche**) cabinet du docteur Miguel, j'écoute ? Bonjour, madame. Non, désolé, le docteur ne fait pas de visite à domicile aujourd'hui. Oui, mais je... (**après quelques secondes**) je sais ce que c'est qu'une gastroentérite, madame, et je vous demanderais de m'épargner les détails... (**Béatrice Pinon arrive**) oui, j'ai bien dit *tous* les détails ! (**d'un air dégoûtée**) mangez des bananes, du riz, du coca sans bulles et, si ça ne va pas mieux, rappelez pour prendre rendez-vous, d'accord ? Merci, au revoir, madame... (**elle raccroche puis, à Béatrice**) désolé, madame, bonjour...

Béatrice : Bonjour, j'ai rendez-vous avec le docteur Miguel...

Marie-Chantal : C'est à quel nom ?

Béatrice : Pinon, Béatrice Pinon...

Marie-Chantal : (**elle regarde l'agenda, puis**) vous avez rendez-vous dans une heure, madame...

Béatrice : Je sais, je vous remercie...

Marie-Chantal : Pourquoi venir autant en avance, dans ce cas-là ?

Béatrice : Je vous explique : mon médecin traitant vient de partir à la retraite. Du coup, il m'en faut un autre !

Marie-Chantal : D'accord, et ?

Béatrice : Et c'est pour ça que je suis venue ici avec une heure d'avance, afin d'en apprendre un peu plus sur le docteur Miguel avant mon rendez-vous !

Marie-Chantal : Pourquoi voulez-vous en savoir un peu plus sur lui ?

Béatrice : Parce que je suis hypocondriaque. Du coup, comme je ne confie pas ma santé à n'importe qui, il me faut le médecin le plus... compétent !

Marie-Chantal : Le docteur Miguel est très compétent, ne vous en faites pas !

Béatrice : J'en jugerais par moi-même, si vous voulez bien !

Marie-Chantal : Comme vous voudrez. Dans ce cas-là, vous pouvez aller vous asseoir, et...

Béatrice : J'ai quelques questions à vous poser, avant ça ! Ça ne vous dérange pas, j'espère ?

Marie-Chantal : C'est à dire que...

Béatrice : Super, merci beaucoup ! (*elle sort un bloc-notes de son sac*) première question : depuis combien de temps travaillez-vous dans ce cabinet ?

Marie-Chantal : Ça fera douze ans à l'automne prochain...

Béatrice : D'accord... (*elle prend des notes*) deuxième question : concernant les patients qui viennent ici, quelle est la maladie la plus récurrente : rhume, bronchite, angine, maux d'estomac, problèmes cardiaques ?

Marie-Chantal : C'est une vraie question ?

Béatrice : Évidemment !

Marie-Chantal : Je n'en sais rien, et même si je le savais, je pense pas que j'aurais le droit de vous le dire, donc...

Béatrice : D'accord, tant pis... (*après quelques secondes*) troisième question : quel est le pourcentage de réussite du docteur Miguel ?

Marie-Chantal : À quel sujet ?

Béatrice : Concernant les patients qu'il soigne, quel est son taux de réussite ?

Marie-Chantal : Je n'en sais rien non plus...

Béatrice : Vous ne savez pas si des patients reviennent car le docteur n'a pas réussi à les soigner, par exemple, ou s'ils choisissent d'aller voir un autre médecin car ils trouvent celui-ci inefficace ?

Marie-Chantal : Non, j'en sais rien...

Béatrice : Admettons... (*après quelques secondes*) quatrième question : le docteur Miguel a-t-il une bonne hygiène de vie ?

Marie-Chantal : Il me semble, oui...

Béatrice : Vous n'en êtes pas sûre ?

Marie-Chantal : Si si, j'en suis sûre, mais j'aime pas vos questions !

Béatrice : Ah oui ? (*après quelques secondes*) quand vous achetez une voiture, vous le faites comme ça, les yeux fermés ?

Marie-Chantal : Non, mais...

Béatrice : Vous posez des questions sur comment elle fonctionne, ce qu'elle consomme, sur ces caractéristiques techniques, ce genre de chose, non ?

Marie-Chantal : Oui, probablement...

Béatrice : Vous faites ça pour être sûre qu'elle vous plaira, et surtout, pour être sûre qu'elle durera sur du long terme, non ?

Marie-Chantal : Oui, aussi...

Béatrice : On vous l'a déjà reproché ?

Marie-Chantal : Non, jamais, mais...

Béatrice : Dans ce cas-là, pourquoi vous me reprochez de poser ce genre de question à propos du docteur Miguel ?

Marie-Chantal : Parce que c'est pas pareil !

Béatrice : Si, c'est *exactement* pareil !

Marie-Chantal : (**agacée**) bon, allez vous asseoir s'il-vous-plaît, j'ai du boulot !

Béatrice : C'est demandé si gentiment !

Béatrice se dirige vers la salle d'attente et, en voyant les magazines éparpillés sur la table, elle fait une grimace. Elle sort ensuite de son sac une paire de gants et un sac poubelle.

Béatrice : (**en mettant les magazines dans le sac**) allez hop, poubelle !

Marie-Chantal : Qu'est-ce qui vous prend de faire ça ?

Béatrice : Vous savez combien de microbes s'accumulent entre les pages de ces magazines, au fil des années ?

Marie-Chantal : Non...

Béatrice : Et ben moi, je suis hypocondriaque, donc je le sais ! (**elle sort de son sac une bouteille d'eau de javel et la vide dans le sac poubelle**)

Marie-Chantal : Qu'est-ce que vous faites ?

Béatrice : Je mets de l'eau de javel dans ce sac pour tuer les microbes, justement, vous me remercieriez plus tard ! (**elle lui donne le sac poubelle**)

Marie-Chantal : Vous manquez pas de culot !

Béatrice : C'est autant pour vous que pour moi que je fais ça ! Plus vos patients liront ces magazines, plus ils seront susceptibles de choper des saloperies, plus cette salle d'attente sera remplie, et plus vous aurez des chances d'être contaminée vous aussi !

Marie-Chantal : Tout de suite les grands mots...

Béatrice : Je sais de quoi je parle, croyez-moi !

Marie-Chantal : Et les patients, ils vont lire quoi maintenant, en attendant ici ?

Béatrice : Ça par contre, j'en sais rien, désolé, j'ai pas réponse à tout !

Scène 2 :

Les Roussel arrivent, et se dirigent aussitôt vers le comptoir.

Marie-Chantal : Bonjour, monsieur et madame Roussel, vous allez bien ?

Sophie : Bonjour, madame. Ça va, merci beaucoup !

Gilles : Nous avons rendez-vous à neuf heures.

Marie-Chantal : C'est noté, allez vous installer, je vous prie.

Sophie : Merci, madame.

Les Roussel vont s'asseoir, saluent Béatrice, et cherchent les magazines.

Gilles : *(à Marie-Chantal)* vous n'avez plus de magazines ?

Marie-Chantal : Non, ils ont été enlevés...

Gilles : Dommage, j'avais pas fini de lire le Paris Match de janvier 2007...

Sophie : Pour quelle raison ont-ils été enlevés ?

Marie-Chantal : *(en montrant Béatrice)* demandez à madame Pinon...

Gilles : *(à Béatrice)* qu'est-ce que vous avez à voir là-dedans ?

Béatrice : Disons que... j'ai neutralisé la menace, ou plutôt *les* menaces !

Sophie : Quelles menaces ?

Béatrice : Celles qui couraient entre les pages de ces magazines depuis des années !

Marie-Chantal : Ils étaient pas si vieux que ça...

Béatrice : Vous rigolez ? Je suis sûre que Charles de Gaulle était encore président à l'époque où ces magazines sont parus !

Marie-Chantal : N'importe quoi...

Il y a un silence puis, après quelques secondes, Béatrice se rapproche des Roussel.

Béatrice : Je peux vous demande pourquoi vous êtes ici ?

Gilles : En quoi ça vous regarde ?

Béatrice : Simple mesure de précaution...

Gilles : On a pas à vous répondre, désolé !

Béatrice : *(après quelques secondes)* vous avez l'air enrhumé, non ?

Gilles : Non, pas du tout...

Béatrice : (*à Sophie*) et vous, vous respirez fort, vos bronches sont encombrées ?

Sophie : Mes bronches vont très bien, je vous remercie !

Béatrice : Si vous allez aussi bien, qu'est-ce que vous faites ici ?

Marie-Chantal : Madame Pinon, cessez d'importuner ces pauvres gens !

Béatrice : Je les importune pas, je me renseigne !

Gilles : Vous vous renseignez... en nous importunant, vous voulez dire !

Béatrice : Ah bon ? (*après quelques secondes*) désolé, alors...

Sophie : Il y a pas de mal...

Béatrice : Je suis hypocondriaque, c'est pour ça, ma vie... est un calvaire !

Gilles : Celle de vos proches aussi par la même occasion, non ?

Béatrice : C'est vrai que c'est pas facile pour tout le monde ! (*après quelques secondes*) ça fait longtemps que vous consultez le docteur Miguel ?

Gilles : Une quinzaine d'années, oui...

Béatrice : Et il ne vous a jamais déçus ?

Sophie : Pourquoi vous nous demandez ça ?

Béatrice : Car c'est la première fois que je vais le voir, donc je me renseigne !

Gilles : Alors non, il nous a jamais déçus...

Béatrice : Il est déjà tombé malade ?

Sophie : Ça a déjà dû lui arriver, oui...

Béatrice : Vraiment ? Et il va mieux depuis ?

Sophie : Oui, je crois...

Béatrice : Vous n'en êtes pas sûre ?

Sophie : Si si, il va mieux !

Béatrice : Ok... (*après quelques secondes*) vous savez s'il change le papier de son divan médical après chaque consultation ?

Marie-Chantal : Madame Pinon, s'il-vous-plaît !

Béatrice : Quoi ? Ça aussi c'est porteur de microbes, je vous signale !

Marie-Chantal : Oui, mais le docteur Miguel connaît très bien son travail, donc arrêtez de vous en faire pour lui !

Béatrice : Ok, ok... (*aux Roussel, après quelques secondes*) et vous êtes ici pour quoi, vous ?

Marie-Chantal : (*agacée*) madame Pinon !

Sophie : (*à Marie-Chantal*) c'est pas grave, madame... (*à Béatrice*) nous ne sommes pas malades, si c'est ce que vous voulez savoir !

Béatrice : Vous êtes ici un renouvellement de médicaments, alors ?

Sophie : C'est à dire que...

Béatrice : Quoi comme médicament ? Pour le cœur ? Le diabète ? La thyroïde ? L'arthrose ?

Sophie : Mais non, je...

Béatrice : Pour quoi, alors ? Une maladie contagieuse, c'est ça ? **(elle se lève)** je savais que j'aurais jamais dû venir ici, et que...

Sophie : Mais non ! Si ça peut vous rassurer, mon mari et moi, nous nous apprêtons à acheter une maison sauf que, pour ça, il faut d'abord que nous procédions à un examen médical d'assurance de prêt immobilier, d'où notre présence ici ce matin...

Béatrice : **(après quelques secondes)** c'est tout ?

Sophie : C'est tout, oui...

Béatrice : **(en se rasseyant)** et vous le sentez comment, cet examen médical ? Positif ou négatif ?

Gilles : Positif, bien sûr ! Nous avons une hygiène de vie très saine, donc...

Béatrice : Il ne suffit pas de manger cinq fruits et légumes par jour pour avoir une vie très saine, vous savez !

Gilles : Nous le savons, vous en faites pas !

Le docteur Miguel arrive.

Docteur Miguel : Bonjour, madame et monsieur Roussel, c'est à vous !

Gilles : **(à Sophie)** tu veux commencer ?

Sophie : Ok... **(elle se lève, mais Béatrice lui passe devant)**

Béatrice : **(au docteur)** bonjour, docteur Miguel. Je me présente : je m'appelle Béatrice Pinon, et je viens vous voir pour la première fois.

Docteur Miguel : Enchanté, madame, nous ferons connaissance tout à l'heure.

Béatrice : D'accord, mais sachez que, d'ici-là, je vais essayer d'en apprendre davantage sur vous !

Docteur Miguel : C'est à dire ?

Béatrice : C'est à dire que je suis arrivée un peu en avance afin de...

Marie-Chantal : Avec une heure d'avance !

Béatrice : Un peu en avance afin de me renseigner à votre sujet auprès de chaque patients qui côtoiera cette salle d'attente en même temps que moi !

Docteur Miguel : Pourquoi faites-vous ça ?

Béatrice : Car vous serez peut-être mon nouveau médecin traitant, donc je n'ai pas envie de me tromper en vous choisissant, vous comprenez ?

Docteur Miguel : On va dire que oui... *(après quelques secondes)* retournez vous asseoir, s'il-vous-plaît, nous reparlerons de tout ça tout à l'heure...

Béatrice : D'accord... *(elle va se rasseoir)*

Docteur Miguel : *(en aparté, à Marie-Chantal)* vous pouvez la surveiller ? J'ai l'impression qu'elle est un peu... tourmentée !

Marie-Chantal : C'est le moins qu'on puisse dire, elle va vous donner du fil à retordre !

Docteur Miguel : À ce point-là ? *(après quelques secondes)* ok, ça promet... *(à Sophie, en lui indiquant le couloir)* après vous, madame Roussel... *(il s'apprête à repartir, puis)* pourquoi ça sent l'eau de javel ?

Marie-Chantal : Je vous expliquerais...

Docteur Miguel : Généralement, c'est pas bon signe quand vous dites ça ! Bref... *(il s'en va avec Sophie)*

Agathe Labiche arrive, et va aussitôt au comptoir.

Agathe : Bonjour madame...

Marie-Chantal : Bonjour madame Labiche, ça va ?

Agathe : On a vu mieux, j'ai rendez-vous à 9h30.

Marie-Chantal : C'est noté, vous pouvez aller patienter...

Agathe : Oui, mais il y a un problème !

Béatrice : *(en se levant aussitôt)* un problème ? Où ça ?

Marie-Chantal : Assis ! *(Béatrice se rassoit aussitôt)* quel est le problème, madame Labiche ?

Agathe : J'ai pas réussi...

Marie-Chantal : À quoi ?

Agathe : À faire pipi ! *(elle lui montre un récipient)* j'avais des analyses à faire avant de voir le docteur, et j'ai pas réussi !

Marie-Chantal : Vous l'avez depuis quand ce récipient ?

Agathe : Une dizaine de jours...

Marie-Chantal : Vous n'êtes jamais allée aux toilettes depuis dix jours ?

Agathe : Si, évidemment, mais dès que j'essaye de le faire dans ce récipient... ça me bloque !

Marie-Chantal : C'est embêtant... *(après quelques secondes)* allez réessayer, s'il-vous-plaît. Ensuite, une fois qu'il sera rempli, vous l'apporterez au laboratoire qui se trouve juste à côté en précisant que vous venez de ma part et que c'est urgent et, dès que les résultats arriveront, vous irez voir le docteur, d'accord ?

Agathe : Et si j'y arrive toujours pas ?

Marie-Chantal : Vous avez bu ce matin ?

Agathe : Oui, trois cafés, deux jus d'orange, une camomille et deux litres d'eau...

Marie-Chantal : Alors allez faire ce que vous avez à faire et tout se passera bien, j'en suis sûre ! *(en montrant les toilettes)* les toilettes sont juste-là...

Agathe : Ok, ok... *(elle prend le récipient, va aux toilettes et, aussitôt, Béatrice va voir Marie-Chantal)*

Marie-Chantal : C'est quoi cette histoire d'analyses ?

Marie-Chantal : Ça vous regarde pas !

Béatrice : C'est pas contagieux ? Parce que si c'est le cas, elle n'a rien à faire ici !

Marie-Chantal : C'est pas vos affaires, donc retournez vous asseoir !

Béatrice : Ok, ok... *(à Gilles, en retournant s'asseoir)* les secrétaires médicales, c'est plus ce que c'était !

Marie-Chantal : Je vous ai entendue !

Gilles : *(à Béatrice)* vous devriez vous calmer, madame...

Béatrice : Ça fait quarante ans que j'entends ça tous les jours, vous savez, et ça n'a jamais rien arrangé !

Marie-Chantal : C'est bien dommage...

Béatrice : Moi aussi, je vous ai entendue ! *(à Gilles, après quelques secondes)* vous savez si le docteur Miguel se lave les mains après chaque consultation ?

Gilles : Non, aucune idée...

Béatrice : J'ai l'impression que vous ne savez pas grand chose, en fait !

Gilles : Je dirais plutôt que vous et moi, nous n'avons pas les même centres d'intérêt...

Béatrice : Oui, et c'est bien dommage...

Gilles : Pour vous ou pour moi ?

Béatrice : Et ben... *(après quelques secondes)* surtout pour moi, je l'admets...

Scène 3 :

Pascal Dupinard arrive, et va directement au comptoir.

Marie-Chantal : Tiens, bonjour, monsieur Dupinard, ça faisait longtemps...

Pascal : Bonjour madame...

Marie-Chantal : Vous allez encore nous faire perdre notre temps aujourd'hui ?

Pascal : Non, promis... (**après quelques secondes**) du moins, je vais essayer...

Marie-Chantal : J'espère car sinon, le docteur Miguel va finir par perdre patience !

Pascal : Oui, il me l'a déjà dit plusieurs fois...

Martine : J'en doute pas ! Bon, allez patienter, s'il-vous-plaît...

Pascal : Je peux vous poser une question, d'abord ?

Marie-Chantal : Je vous en prie...

Pascal : Quelle taille fera l'aiguille de la seringue, aujourd'hui ?

Marie-Chantal : Elle sera pas plus grosse que les précédentes, vous en faites pas !

Pascal : Vous êtes sûre, hein ? J'ai pas envie de me faire transpercer le bras !

Marie-Chantal : Oui, j'en suis sûre...

Pascal : Ok, et ça fera mal ?

Marie-Chantal : Mais non, vous ne sentirez rien ! Vous n'aurez pas le temps de dire « aïe ! » que ce sera déjà terminé !

Pascal : Bah si je dois dire « aïe », ça veut dire que ça fait mal, non ?

Marie-Chantal : Mais non, c'était juste une formule...

Pascal : Ça me stresse, si vous saviez à quel point !

Marie-Chantal : Tout se passera bien, vous en faites pas !

Pascal : Ok, ok... (**il salue tout le monde et va s'asseoir**)

Béatrice : (à Pascal) pourquoi vous vous faites vacciner ? Vous êtes malade ?

Pascal : Pas du tout, non, c'est juste un vaccin contre la grippe, et...

Béatrice : Ah, donc vous êtes malade, c'est bien ce que je dis !

Pascal : Mais non, c'est juste préventif !

Béatrice : Vous prévoyez d'être malade ?

Pascal : Mais non...

Gilles : Il se fait vacciner pour pas tomber malade !

Béatrice : Ok... (**à Pascal**) pourquoi vous tomberiez malade ?

Pascal : Parce que ce sont des choses qui arrivent, non ?

Béatrice : Et ben... (**après quelques secondes**) oui, hélas...

Agathe sort des toilettes avec son récipient et va directement au comptoir.

Agathe : *(elle pose le récipient sur le comptoir, et Marie-Chantal a aussitôt un mouvement de recul)* j'ai pas réussi, une fois de plus !

Marie-Chantal : C'est embêtant...

Agathe : Un peu, oui ! Je fais quoi, du coup ?

Marie-Chantal : Il faut insister, madame ! Buvez deux ou trois verres d'eau, attendez quelques minutes, et réessayez !

Agathe : À mon avis, ce n'est pas en buvant deux ou trois verres d'eau en plus que je vais réussir ! Je pense plutôt que le problème est... psychologique !

Béatrice : Vous voudriez aller voir un psy juste pour ça ? Alors-là, je confirme, vous avez bel et bien un problème !

Marie-Chantal : Merci pour votre diagnostic Ô combien convaincant, madame Pinon ! *(à Agathe)* réessayez une dernière fois, madame Labiche, et si vous n'y arrivez toujours pas, on essaiera de trouver une autre solution, d'accord ?

Agathe : D'accord... *(elle retourne aux toilettes, et une sonnerie de téléphone retentit)*

Marie-Chantal : *(elle décroche)* cabinet du docteur Miguel, j'écoute ? Bonjour, madame. Que vous arrive-t-il ? Vous toussiez et vous avez mal à la gorge ? Vous voulez un rendez-vous pour ce matin... *(après quelques secondes)* 10h15, ça vous va ? Parfait, à tout à l'heure ! *(elle raccroche, et Béatrice arrive aussitôt)*

Béatrice : Ça va pas, non ?

Marie-Chantal : Je vous demande pardon ?

Béatrice : Pourquoi avoir donné rendez-vous à cette dame à 10h15 ?

Marie-Chantal : Parce que c'était le seul horaire de disponible, ce matin...

Béatrice : Ah ouais ? Mon rendez-vous est à 10h, imaginez que le docteur Miguel prenne du retard, ça voudrait dire que cette pauvre dame sera dans cette salle d'attente en même temps que moi, non ?

Marie-Chantal : Oui, et alors ?

Béatrice : Et alors ? Je n'ai pas envie d'être avec une dame qui tousse et qui a mal à la gorge, imaginez qu'elle me contamine !

Marie-Chantal : Qu'est-ce que j'aurais dû faire, lui refuser ce rendez-vous ?

Béatrice : C'est ça, ou alors juste... attendre un peu !

Marie-Chantal : Promis, madame, je vous laisserais décrocher le téléphone et prendre les rendez-vous la prochaine fois, ok ?

Béatrice : Volontiers ! (**après quelques secondes**) vous êtes sérieuse ?

Marie-Chantal : Bien sûr que non, retournez vous asseoir ! (**Béatrice obéit**)

Pascal : (**à Béatrice**) vous devriez pas stresser comme ça, madame...

Béatrice : Pourquoi ?

Pascal : Parce que... ça me stresse encore plus !

Le docteur Miguel revient avec Sophie.

Sophie : Merci, docteur...

Docteur Miguel : Je vous en prie, madame Roussel...

Béatrice : (**au docteur**) alors, comment va la patiente ?

Docteur Miguel : Je n'ai pas à vous répondre, madame...

Béatrice : Alors ça, c'est mauvais signe ! (**à Sophie**) je me trompe ?

Sophie : Oui, complètement...

Béatrice : (**elle se lève aussitôt**) oh merde, vous avez quoi ?

Sophie : Rien justement, vous vous trompez !

Béatrice : Vous êtes sûre ?

Gilles : Vous n'avez pas à poser ce genre de question !

Béatrice : J'aime bien savoir à côté de qui je suis assise, figurez-vous !

Docteur Miguel : Peut-être, mais ça vous regarde pas !

Béatrice : C'est interdit d'être curieuse, maintenant ?

Docteur Miguel : Ici, oui ! La confidentialité et le secret professionnel, vous connaissez ?

Béatrice : Oui, hélas, et c'est une *plaie* !

Docteur Miguel : Et bien il faudra vous y faire ! (**à Pascal**) bonjour monsieur Dupinard, comment allez-vous ?

Pascal : On a vu mieux !

Docteur Miguel : Prêt pour une sixième tentative ?

Pascal : Non, mais on va bien finir par y arriver !

Docteur Miguel : J'espère, oui ! En attendant, essayez de vous détendre en lisant un magazine par exemple, et... (**il regarde autour de lui puis, à Marie-Chantal**) où sont les magazines, Marie-Chantal ?

Marie-Chantal : À la poubelle...

Docteur Miguel : Pourquoi ?

Marie-Chantal : Ça aussi, je vous expliquerais...

Docteur Miguel : J'espère... **(à Gilles)** on y va, monsieur Roussel ? **(ils s'en vont tous les deux)**

Béatrice : **(à Pascal)** c'est quoi cette histoire de sixième tentative ?

Pascal : **(après quelques secondes)** je souffre de bélonéphobie...

Béatrice : **(elle se lève aussitôt)** oh putain ! **(elle va au comptoir)** cet homme doit aller aux urgences, et vite, donc appelez une ambulance, s'il-vous-plaît !

Marie-Chantal : C'est inutile...

Béatrice : Vous l'avez entendu, non ? Je suis sûre qu'il est contagieux, donc...

Pascal : Mais non, ça veut juste dire que j'ai la phobie des aiguilles !

Béatrice : **(après quelques secondes)** c'est tout ?

Pascal : C'est déjà pas mal, croyez-moi ! Du coup, ça fait six fois que je viens pour le même vaccin, car il n'a pas encore réussi à me le faire...

Béatrice : Pourquoi ?

Pascal : Parce que... parce que je panique en voyant la seringue, ensuite je deviens un peu agressif et, pour finir... je tombe dans les pommes !

Béatrice : Vous avez pas l'air bien net, mon pauvre monsieur...

Marie-Chantal : Ça vous va bien de dire ça... **(voyant Béatrice la regarder bizarrement)** désolé, j'ai pensé à voix haute...

Béatrice : **(à Pascal, en allant se rasseoir)** vous êtes sûr que c'est pas contagieux ?

Pascal : Une phobie n'est jamais contagieuse...

Béatrice : Qu'est-ce que vous en savez, vous êtes médecin ?

Pascal : Non, et vous ?

Béatrice : Pas que je sache, non... **(après quelques secondes, à Sophie)** au fait, comment va le docteur, aujourd'hui ?

Sophie : Ç'avait l'air d'aller...

Béatrice : Vous êtes sûre ?

Sophie : C'est moi qui le consultait, pas l'inverse, donc comment je pourrais le certifier ?

Béatrice : C'est vrai, mais il n'était pas mal luné, par exemple ?

Sophie : Je pense pas, non...

Béatrice : Et sa poubelle, vous savez si elle a été vidée, dernièrement ?

Sophie : C'est quoi encore cette question ?

Béatrice : C'est une question d'ordre sanitaire ! Les poubelles aussi sont porteuses de microbes, et...

Sophie : J'ai pas regardé !

Béatrice : *(à Marie-Chantal)* vous pourriez aller vérifier, s'il-vous-plaît ?

Marie-Chantal : Certainement pas, je suis secrétaire médicale, pas femme de ménage !

Béatrice : Et alors ? L'un n'empêche pas l'autre, surtout si on veut être consciencieuse !

Agathe ressort des toilettes et va au comptoir.

Agathe : *(en posant le récipient sur le comptoir)* toujours rien !

Marie-Chantal : Bah mince alors...

Agathe : Comme vous dites, oui ! Je suis bloquée, y'a pas à dire !

Marie-Chantal : Réessayez dans une dizaine de minutes, d'accord ?

Agathe : Et si j'y arrive toujours pas ? Vous m'avez dit qu'on essaierait de trouver une autre solution, tout à l'heure !

Marie-Chantal : Et ben... *(après quelques secondes)* ah bon, j'ai dis ça ?

Agathe : Oui, donc je vous écoute !

Marie-Chantal : Écoutez, vous verrez ça avec le docteur Miguel, d'accord ? En attendant, allez vous asseoir, et surtout, calmez-vous, s'il-vous-plaît.

Agathe : D'accord, je vais essayer... *(elle va s'asseoir, et Marie-Chantal s'en va avec des dossiers plein les mains)*

Béatrice : *(à Agathe)* ça n'a pas l'air d'aller fort...

Agathe : C'est vrai, ça irait mieux si j'arrivais à remplir ce foutu récipient !

Béatrice : Qu'est-ce qui vous en empêche ?

Agathe : Je pense que c'est juste à cause du stress...

Béatrice : Quel stress ?

Agathe : J'ai peur des résultats !

Béatrice : Pourquoi, vous pensez qu'ils seront mauvais ?

Agathe : Mais non ! Je me sens en parfaite santé, mais une mauvaise nouvelle est si vite arrivée que j'ai peur de faire ces analyses !

Béatrice : Faut vous reprendre, madame, vous inquiétez tout le monde ! *(après quelques secondes)* enfin, surtout moi...

Agathe : Peut-être que vous pourriez m'aider ?

Béatrice : À faire quoi ?

Agathe : Ma demande va peut-être vous paraître folle, mais... vous pourriez faire ces analyses à ma place, s'il-vous-plaît ?

Béatrice : (**en montrant le récipient**) vous voulez que je...

Agathe : Vous, madame Roussel ou monsieur Dupinard, peu importe ! Il faut que je fasse ces analyses aujourd'hui, donc faites pipi dans ce récipient, et je le ferais passer pour le mien ! Comme ça, les résultats seront bons, le docteur Miguel sera content et moi, je serais soulagée !

Sophie : Si vous pensez être en pleine forme, pourquoi vous les faites pas vous même, ces analyses ?

Agathe : Parce que j'ai peur de me tromper et d'apprendre une mauvaise nouvelle !

Sophie : Une mauvaise nouvelle peut toujours se soigner, vous savez ! Hors, si vous demandez à quelqu'un d'autre de faire ça à votre place, peut-être que...

Agathe : Je sais, mais peu importe ! C'est une idée grotesque, j'en ai conscience, mais ça n'engage que moi ! (**à Béatrice**) alors, vous acceptez ?

Béatrice : Mes parents m'ont toujours appris à ne pas faire pipi dans le récipient d'un inconnu !

Agathe : Dommage... (**à Pascal**) et vous ?

Pascal : Certainement pas, non, j'ai assez de soucis comme ça !

Agathe : (**à Sophie**) et vous ?

Sophie : Je passe également mon tour !

Agathe : Ok, tant pis, vous venez juste de passer à côté d'un gros chèque, donc...

Sophie : (**après quelques secondes**) un gros chèque ?

Agathe : Un chèque du montant de votre choix, votre prix sera le mien ! Je suis propriétaire de plusieurs vignobles dans le Médoc, donc j'ai *largement* les moyens de vous donner satisfaction !

Sophie : Vous êtes prête à payer une fortune juste pour que l'un de nous pisse dans ce récipient ?

Agathe : Effectivement, oui...

Sophie : Dans ce cas-là... (**après quelques secondes**) on peut peut-être s'arranger !

Béatrice : Ben voyons...

Agathe : Parfait, vous voulez combien ?

Sophie : Je sais pas, j'ai du mal à imaginer un prix, donc... (**Agathe sort son chéquier, rédige un chèque, et le montre à Sophie**) ça vous va ?

Sophie : (**en voyant le chèque**) ah oui quand même ! Ça me va, oui, même la moitié aurait été suffisant, donc...

Agathe : Je peux en refaire un autre, si vous voulez... (**elle commence à faire un autre chèque mais Sophie la stoppe**)

Sophie : Non non c'est bon, ça ira comme ça ! Donnez-moi ce chèque et je remplirais ce récipient...

Agathe : Je vous le donnerais une fois qu'il sera rempli, d'accord ?

Sophie : Pourquoi, vous me faites pas confiance ?

Agathe : Vous avez déjà vu quelqu'un être payé *avant* de travailler ?

Sophie : Non, c'est vrai... (**après quelques secondes**) je vais aller boire deux litres d'eau, et il va être rapidement rempli, votre gobelet !

Agathe : Rendons ce échange de bons procédés plus convivial, si vous le voulez bien ! Il y a un bistrot juste en face, vous voulez aller boire un coup ?

Sophie : Ok... (**à Béatrice et Pascal**) vous pourrez dire à mon mari que je reviens, et lui demander de m'attendre ici, s'il-vous-plaît ?

Béatrice : Si vous voulez, mais vous allez *vraiment* faire ce que vous demande cette dame ?

Sophie : Vue la rémunération, je serais bête de passer à côté ! (**elle s'en va avec Agathe**)

Pascal : Je crois qu'on aura tout vu...

Béatrice : Je confirme... (**après quelques secondes**) vous qui êtes allé souvent dans le cabinet du docteur, vous savez si son matériel médical est toujours aux normes ?

Pascal : Comment je pourrais le savoir ?

Béatrice : Contentez-vous de répondre à ma question, s'il-vous-plaît !

Pascal : Bah justement, j'en sais rien !

Béatrice : Autant d'ignorance, c'est... fatigant !

Scène 4 :

Marie-Chantal revient, et Béatrice va aussitôt la voir.

Béatrice : Vous savez si le docteur Miguel nettoie bien chacun de ses instruments

après chaque utilisation ?

Marie-Chantal : Ses instruments ?

Béatrice : Oui, son stéthoscope, son tensiomètre, son thermomètre, sa balance, ses instruments médicaux, quoi !

Marie-Chantal : Ah, j'ai eu peur... (*après quelques secondes*) j'en sais rien, non.

Béatrice : Vous ne lui posez pas ce genre de question ?

Marie-Chantal : Pourquoi je lui poserais ?

Béatrice : Je sais pas, par professionnalisme, peut-être ?

Marie-Chantal : Et ben non, figurez-vous, je ne lui demande jamais, voilà ! Vous avez une autre question ?

Béatrice : Pour le moment, non... (*elle va se rasseoir*)

Marie-Chantal : Mais au fait, où sont madame Labiche et madame Roussel ?

Béatrice : Elles sont... sorties.

Marie-Chantal : Pourquoi ?

Pascal : Madame Labiche avait besoin de prendre l'air, donc madame Roussel l'a accompagnée...

Marie-Chantal : Je vois, c'est à cause du stress, c'est ça ?

Pascal : Et ben... oui, c'est ça oui !

Le docteur revient avec Gilles.

Docteur Miguel : Et voilà, maintenant écoutez mes conseils, monsieur Roussel, et tout ira bien pour vous !

Gilles : Je n'y manquerais pas, merci, docteur !

Docteur Miguel : Je vous en prie, et j'espère que vous trouverez bientôt la maison de vos rêves grâce à ce rendez-vous !

Gilles : On y arrivera, vous en faites pas !

Docteur Miguel : J'en doute pas ! (*à Pascal*) vous êtes prêt, monsieur Dupinard ?

Pascal : Prêt pour quoi ?

Docteur Miguel : Pour que je m'occupe de vous !

Pascal : Ah... (*après quelques secondes*) déjà ?

Docteur Miguel : Et oui, quand faut y aller, faut y aller !

Pascal : C'est ce qu'on dit habituellement, mais on peut peut-être faire une

exception, non ?

Docteur Miguel : Vous savez quoi ? C'est une *très* bonne idée...

Pascal : C'est vrai, vous voulez bien ?

Docteur Miguel : Non, pas du tout, évidemment !

Pascal : Et merde...

Béatrice : (*en le poussant vers le docteur*) le docteur a raison : allez vous faire soigner, et plus vite que ça !

Pascal : Hého, pas la peine de me pousser !

Docteur Miguel : Il a raison, inutile de vous montrer agressive avec monsieur Dupinard !

Béatrice : Je suis pas agressive, j'ai juste aucune envie qu'il me contamine avec son baleinonophobie !

Docteur Miguel : *Bélenophobie*, vous voulez dire !

Béatrice : C'est pareil !

Docteur Miguel : Pas vraiment, non ! De plus, une phobie n'est pas quelque chose de contagieux, donc vous n'avez rien à craindre !

Béatrice : Je suis hypocondriaque, donc j'ai *toujours* quelque chose à craindre !

Docteur Miguel : Je vois ça... (*à Pascal*) on y va ?

Pascal : Non, je veux pas y aller !

Docteur Miguel : Allez, monsieur Dupinard, un peu de courage !

Pascal : On pourrait peut-être repousser le rendez-vous, non ?

Docteur Miguel : Non, pas question, ça fait déjà cinq fois qu'on le repousse, donc on va pas faire que ça !

Pascal : Mais si, s'il-vous-plaît, je suis sûr que la prochaine fois, ce sera la bonne !

Docteur Miguel : Vous m'avez déjà dit ça la dernière fois...

Pascal : Ah bon ? (*après quelques secondes*) je m'en rappelle pas...

Docteur Miguel : Et ben moi, je m'en rappelle très bien, pas de bol !

Pascal : Votre mémoire vous joue peut-être des tours...

Docteur Miguel : Non, je dirais plutôt que c'est la votre qui est très... sélective !

Béatrice : Et ça, c'est pas contagieux, peut-être ?

Docteur Miguel : Effectivement, ça ne l'est pas du tout... (*à Pascal*) alors, vous venez avec moi ?

Pascal : Je sais pas...

Docteur Miguel : Vous savez, plus vous me ferez attendre, plus cela risque de m'agacer, et plus votre vaccin risquera de faire mal !

Pascal : Vous plaisantez j'espère ?

Docteur Miguel : Pas du tout...

Pascal : *(après quelques secondes)* ok ok, alors je vous suis...

Docteur Miguel : Sage décision ! *(en montrant le couloir)* après vous...

Pascal : D'accord... *(il s'en va vers le cabinet)*

Marie-Chantal : *(au docteur)* pas mal comme technique de persuasion...

Docteur Miguel : Je sais, notez-là dans un coin, s'il-vous-plaît, elle pourra toujours resservir... *(le docteur s'en va, et Marie-Chantal aussi, avec des dossiers dans les bras)*

Gilles : *(à Béatrice)* vous savez où est ma femme ?

Béatrice : Oui, elle est partie avec madame Labiche, elle m'a demandé de vous dire de l'attendre ici...

Gilles : Elle est partie où ?

Béatrice : Si je vous le disais, vous ne me croiriez pas...

Gilles : Elle en a pour longtemps ?

Béatrice : Aucune idée... *(après quelques secondes)* et la santé, comment ça va ?

Gilles : Ça va, merci.

Béatrice : Dans ce cas-là, de quels conseils le docteur vous a parlé, tout à l'heure ?

Gilles : Rien qui vous regarde, une fois de plus !

Béatrice : *(en se levant)* oh putain, vous avez quelque chose à cacher, c'est ça ?

Gilles : Pas du tout, mais...

Béatrice : Alors crachez le morceau, nom d'un chien !

Gilles : *(agacé)* Ok ok, calmez-vous...

Béatrice : Comment voulez-vous que je me calme ? Quand on cache quelque chose, généralement, c'est jamais bon signe, surtout en médecine, donc...

Gilles : Il m'a juste conseillé de faire un peu plus attention à mon poids, c'est tout !

Béatrice : *(après quelques secondes)* vous êtes sûr ?

Gilles : Absolument, oui !

Béatrice : *(en se rasseyant)* à part ça, tout va bien ?

Gilles : Oui, les résultats de ma dernière prise de sang étaient excellents...

Béatrice : Je peux les voir pour en être sûre ?

Gilles : Non...

Une sonnerie de téléphone retentit. Marie-Chantal revient et décroche.

Marie-Chantal : Cabinet du docteur Miguel, j'écoute ? Bonjour, madame. Vous avez une rage de dents ? Dans ce cas-là, allez chez le dentiste, et... Non, le docteur Miguel est médecin généraliste... C'est tout oui, comme vous dites, mais c'est déjà pas mal ! Vous voulez qu'il vous prescrive de la morphine, juste pour une rage de dents ? Non, je crains que ça ne soit pas possible, madame, et...

Marie-Chantal est interrompue par un cri de douleur, suivi de quelques injures. On voit ensuite le docteur Miguel revenir en se tenant le bras qui saigne, suivi par Pascal qui a l'air gêné.

Pascal : Excusez-moi, docteur, j'ai pas fait exprès !

Marie-Chantal : *(au téléphone)* désolé madame, je dois raccrocher ! *(elle raccroche puis, au docteur)* qu'est-ce qui s'est passé ?

Docteur Miguel : Il m'a mordu, ce con !

Marie-Chantal : Pardon ?

Pascal : Le docteur a voulu me vacciner, j'ai un peu paniqué et...

Docteur Miguel : Un peu paniqué ? Vous rigolez j'espère ?

Pascal : Bon ok, j'ai beaucoup paniqué et, pour finir... je l'ai mordu !

Marie-Chantal : C'est pas vrai... *(en s'approchant du docteur)* vous allez bien, docteur ?

Docteur Miguel : Bien sûr que non, ça va pas, il a failli m'arracher le bras, ce sauvage ! *(à Pascal)* si j'avais su, je vous aurais mis une muselière !

Pascal : Tout de suite les grands mots...

Béatrice : Vous devriez vous désinfecter, docteur ! Si ça se trouve, il a la rage, cet énergumène !

Pascal : Mais non, j'ai pas la rage...

Béatrice : Qu'est-ce que vous en savez, vous êtes vacciné, peut-être ?

Gilles : Il ne peut pas être vacciné, à mon avis...

Béatrice : Voilà, donc c'est bien ce que je dis ! *(au docteur)* dépêchez-vous, docteur, il ne vous reste peut-être plus que quelques minutes à vivre, donc...

Docteur Miguel : Mais non...

Béatrice : Si si, je suis sérieuse ! Peut-être même que...

Docteur Miguel : *(énervé)* j'ai dis non, ok ?

Béatrice : Ok, ok, comme vous voudrez...

Docteur Miguel : J'aime mieux ça ! **(à Marie-Chantal)** c'est à qui ?

Marie-Chantal : **(en regardant l'agenda)** madame Labiche...

Docteur Miguel : Ok... **(aux autres)** elle est où ?

Gilles : Elle s'est absentée, apparemment, mais elle va bientôt revenir...

Docteur Miguel : Ok... **(à Béatrice)** à vous, alors !

Béatrice : Certainement pas, non...

Docteur Miguel : Je vous demande pardon ?

Béatrice : J'ai rendez-vous à 10h, donc j'ai encore du temps devant moi !

Docteur Miguel : Et ben estimez-vous heureuse, je vais vous prendre en avance, ça arrive rarement ! Je vais me désinfecter le bras, et ensuite, si madame Labiche n'est pas revenue, ce sera à votre tour !

Béatrice : C'est ce qu'on verra !

Docteur Miguel : C'est tout vu, croyez-moi ! **(à Pascal)** vous, vous restez ici, vous vous calmez, et je m'occuperais de votre cas après, d'accord ?

Pascal : Je vais essayer, oui...

Docteur Miguel : Vous allez pas essayer, vous allez le faire, point barre, j'en ai marre de votre cinéma !

Pascal : C'est pas du cinéma, c'est vraiment une phobie, et...

Docteur Miguel : Peu importe, ce sera votre dernière chance ! Si vous ne vous laissez toujours pas faire, j'abandonne !

Pascal : Ok...

Docteur Miguel : Pardon ? J'ai pas entendu...

Pascal : J'ai dit ok...

Docteur Miguel : Plus fort, s'il-vous-plaît !

Pascal : **(agacé)** j'ai dit ok !

Docteur Miguel : J'aime mieux ça ! **(il s'en va)**

Pascal : **(aux autres)** il est un peu fâché, non ?

Marie-Chantal : Un peu, oui, ça arrive souvent quand on se fait mordre, je crois...

Béatrice : Ah ? Parce qu'en plus, c'était pas la première fois que ça lui arrivait ?

Marie-Chantal : Bien sûr que si, mais...

Béatrice : Pourquoi vous avez dit ça, dans ce cas-là ?

Marie-Chantal : Je disais pas ça que pour le docteur Miguel, c'était une généralité !

Béatrice : Vous mentez ! À mon avis, vous êtes pas clairs, le docteur et vous...

Marie-Chantal : Ça vous va bien de dire ça, tiens ! Bref... **(à Pascal)** allez boire un verre d'eau, monsieur Dupinard, ça vous fera du bien...

Pascal : Ok... **(il va aux toilettes, et Marie-Chantal s'absente avec des dossiers sous le bras, juste au moment où Agathe et Sophie reviennent)**

Scène 5 :

Gilles : **(à Sophie)** ah bah quand même ! Vous étiez où ?

Sophie : Au bistrot d'en face, on est allées boire une tisane...

Gilles : Une tisane ?

Agathe : Oui, ainsi que deux carafes d'eau, et deux menthes à l'eau ! Enfin, c'est votre femme qui a bu tout ça, moi, je l'ai juste regardée faire...

Gilles : **(à Sophie)** tu m'expliques ?

Sophie : Si je te dis que j'ai fais ça en échange d'un gros chèque, ça te soulage ?

Gilles : **(après quelques secondes)** c'est quoi, cette histoire ?

Béatrice : Votre femme est cinglée...

Gilles : C'est pas à vous que je parle ! **(à Sophie)** alors ?

Sophie : Pour faire simple : toi et moi, on veut acheter une maison, pas vrai ?

Gilles : Oui, et alors ?

Sophie : Et on a pas les moyens d'acheter une maison avec une piscine alors que c'est ton rêve, n'est-ce pas ?

Gilles : C'est vrai, oui...

Sophie : Et ben, grâce à madame Labiche ici présente, on peut l'avoir, cette piscine ! Une *grande* piscine, même !

Gilles : Comment ça ?

Sophie : Et ben... **(voyant Marie-Chantal arriver avec des dossiers, Sophie lui répond en lui parlant à l'oreille)**

Gilles : **(après quelques secondes)** tu vas quand même pas faire ça ? **(Marie-Chantal repart)**

Sophie : Bah si, ça vaut le coup, non ?

Gilles : Oui, mais c'est grotesque !

Sophie : J'en ai conscience, mais si ça peut payer notre piscine...

Gilles : C'est un chèque de combien ?

Agathe : Et ben j'ai proposé à votre femme la somme de... **(Marie-Chantal revient, donc elle lui répond à l'oreille)**

Gilles : Ah oui, quand même !

Sophie : Tu vois, c'est plutôt intéressant, non ?

Gilles : Intéressant, je sais pas, mais tentant, oui ! (**à Agathe, en voyant Marie-Chantal repartir**) vous êtes pétée de thune ou quoi ?

Agathe : J'ai pas à me plaindre, oui...

Gilles : La chance... (**après quelques secondes**) Et d'un point de vue médical, ça ne vous dérange pas de demander à ma femme de faire ça à votre place ?

Agathe : Comme je lui ai dit tout à l'heure, cela n'engage que moi, donc je pense que je m'en remettrais !

Gilles : C'est donc une décision mûrement réfléchie ?

Agathe : On peut dire ça, oui...

Gilles : D'accord, dans ce cas-là... (**à Sophie**) t'as raison, ça vaut le coup...

Pascal sort des toilettes, en même temps que Marie-Chantal qui revient au comptoir.

Marie-Chantal : (**à Agathe**) ça va mieux ?

Pascal : Beaucoup mieux oui, merci, je...

Marie-Chantal : Je parlais à madame Labiche, pas à vous !

Agathe : Pourquoi vous me demandez ça ?

Marie-Chantal : Parce qu'il paraît que madame Roussel vous a accompagnée dehors car vous vouliez prendre l'air...

Agathe : Ah, alors oui, ça va mieux, merci, c'était juste le stress !

Marie-Chantal : Vous en faites pas, je suis sûre que le docteur trouvera une solution à votre problème.

Agathe : J'en suis sûre aussi, oui...

Le docteur Miguel revient.

Docteur Miguel : Me revoilà...

Marie-Chantal : (**au docteur**) comment votre bras, docteur ?

Docteur Miguel : Il me fait mal, mais ça devrait aller...

Béatrice : Vous êtes sûr ? Si ça se trouve, vous n'êtes plus apte à exercer !

Docteur Miguel : Si si, je suis toujours apte, vous en faites pas !

Béatrice : Permettez-moi d'en douter...

Docteur Miguel : Faîtes-le, ça m'est égal !

Béatrice : Vraiment ? Alors-là, un médecin qui ne fait pas confiance à son patient, c'est quand même le comble !

Docteur Miguel : *(à Agathe)* vous revoilà, madame Labiche, c'est à votre tour !

Agathe : C'est à dire que je n'ai pas encore réussi à faire vous savez quoi...

Docteur Miguel : Vraiment ? Vous voulez qu'on décale le rendez-vous à demain ?

Agathe : Non non, inutile, je suis sûre que... que je vais bientôt y arriver !

Docteur Miguel : D'accord, allons quand même parler de tout ça dans mon cabinet, d'accord ?

Agathe : Si vous voulez...

Docteur Miguel : *(aux Roussel)* je peux faire quelque chose pour vous, monsieur et madame Roussel ?

Sophie : Pas que je sache, non...

Docteur Miguel : Dans ce cas-là, vous pouvez disposer...

Sophie : C'est à dire que...

Agathe : Monsieur et madame Roussel sont restés me tenir compagnie !

Docteur Miguel : Vraiment ?

Agathe : Oui, comme ils savaient que ces analyses me stressaient, et ben...

Sophie : On s'est proposés pour rester avec elle quelques minutes de plus...

Docteur Miguel : C'est très gentil à vous !

Sophie : Vous savez, la gentillesse, ça nous connaît !

Docteur Miguel : Je vois ça... *(à Pascal)* vous, je m'occupe de votre cas après madame Labiche !

Pascal : Ok, mais prenez votre temps !

Docteur Miguel : Oh que non, j'estime avoir déjà beaucoup attendu ! *(à Agathe)* après vous, madame Labiche... *(il s'en va avec Agathe, et Marie-Chantal s'en va aussi)*

Gilles : *(à Sophie)* ça va prendre combien de temps pour que tu fasses tu sais quoi ?

Sophie : Vu tout ce que j'ai bu tout à l'heure, ça va être rapide, t'en fais pas !

Gilles : Si on m'avait dit un jour qu'on pourrait avoir une piscine de cette façon, j'aurai eu du mal à le croire !

Sophie : C'est vrai que c'est... surprenant !

Béatrice : *(en voyant Pascal se lever pour faire les cent pas)* qu'est-ce qui vous arrive encore ?

Pascal : Rien, vous en faites pas...

Béatrice : Non, pas rien, non ! (*en voyant Marie-Chantal revenir, elle va la voir*) vous devriez faire quelque chose !

Marie-Chantal : À quel sujet ?

Béatrice : À propos de cet homme ! Il a l'air agité et il transpire à grosses gouttes, je suis sûre qu'il couve quelque chose !

Marie-Chantal : Et vous, vous n'êtes pas agitée aussi, peut-être ?

Béatrice : Et ben... (*après quelques secondes*) ne changez pas de sujet, je m'inquiète pour sa santé, c'est tout !

Marie-Chantal : Vous vous inquiétez surtout pour la votre, à mon avis !

Béatrice : Vous m'énervez ! (*elle va se rasseoir*)

Pascal : J'ai peur !

Gilles : De quoi ?

Pascal : Du docteur ! Comme je l'ai un peu contrarié tout à l'heure, j'ai peur qu'il se venge !

Gilles : Comment voulez-vous qu'il se venge ?

Pascal : Je sais pas moi, en utilisant une aiguille plus grosse que prévue, par exemple, ou alors en me faisant deux vaccins au lieu d'un, ou alors en me donnant un traitement plus costaud que prévu, ou alors... ou alors en me *mordant* !

Sophie : Il vous fera rien de tout ça, vous en faites pas...

Pascal : Qu'est-ce que vous en savez ?

Sophie : Ça me paraît évident !

Pascal : Pour vous, peut-être, mais pour moi beaucoup moins, donc... (*après quelques secondes*) je me sens pas bien...

Béatrice : On avait remarqué, oui...

Pascal : Ce que je veux dire, c'est que j'ai la tête qui tourne, le cœur qui bat à mille à l'heure, et... (*il commence à chanceler*) ça va pas du tout...

Marie-Chantal : (*elle se lève et va le voir*) vous êtes tout blanc !

Pascal : Ah bon ? Oh nan... (*aux autres, après quelques secondes*) excusez-moi, mesdames-messieurs, mais... ça vous dérange si je m'allonge ?

Béatrice : Un peu, oui !

Pascal s'allonge sur la table. Aussitôt, les Roussel et Marie-Chantal se mettent à son chevet.

Béatrice : Hého, c'est une salle d'attente ici, pas un bloc opératoire !

Marie-Chantal : Allez lui chercher de l'eau plutôt que de râler !

Béatrice : Dans ces toilettes ? Sûrement pas, ça doit être plein de microbes, et...

Marie-Chantal : Exécution ! (**Béatrice va aussitôt aux toilettes**)

Sophie : (**à Pascal**) vous m'entendez, monsieur Dupinard ?

Pascal : Non non, pas de piquêre, je veux pas !

Gilles : Calmez-vous, tout va bien se passer, et...

Pascal : J'y arrive pas !

Béatrice revient avec un verre d'eau qu'elle balance à la figure de Pascal.

Marie-Chantal : Ça va pas, non ?

Béatrice : Vous vouliez un verre d'eau, non ?

Marie-Chantal : Oui, mais c'était pour qu'il le boive, pas pour lui jeter à la figure !

Béatrice : Ah... (**après quelques secondes**) bah fallait le préciser !

Gilles : (**à Marie-Chantal**) vous devriez peut-être aller chercher le docteur, non ?

Marie-Chantal : Il est en consultation, donc je vais sûrement pas le déranger !

Gilles : Vous rigolez ? Cet homme est en train de faire un malaise, je vous signale !

Marie-Chantal : Mais non, c'est trois fois rien ! (**à Pascal**) allez, reprenez-vous, monsieur Dupinard, un peu de courage, bon sang !

Pascal : J'y arrive pas, ça va pas du tout !

Marie-Chantal : (**après quelques secondes**) ok, alors j'ai une solution ! (**elle retrouse ses manches, puis**) redressez-lui la tête, s'il-vous-plaît ! Une bonne claque bien placée, ça soigne tout !

Sophie : Vous rigolez ?

Marie-Chantal : Oh que non ! En plus, j'ai fait du tennis pendant dix ans, donc j'ai un super coup droit ! (**elle recule pour prendre son élan**)

Pascal : Attendez ! (**en se redressant**) ça va déjà beaucoup mieux...

Béatrice : Bah voilà, je savais bien que c'était de la comédie !

Pascal : Mais non, arrêtez de dire ça !

Béatrice : Dans ce cas-là, pourquoi ça va mieux tout d'un coup ? Vous êtes guéri ?

Pascal : Pas du tout...

Béatrice : (**à Marie-Chantal**) vous avez entendu ? Il est toujours malade, il le dit lui-même !

Pascal : Mais non, je veux juste dire que je suis toujours mort de trouille, et que...

Béatrice : C'est pareil ! (**à Marie-Chantal**) faites quelque chose !

Marie-Chantal : (*en retournant derrière le comptoir*) Il n'y a rien à faire, vous n'avez toujours pas compris ?

Béatrice : Vous voulez dire que c'est une maladie incurable ?

Marie-Chantal : En quelque sorte, oui !

Béatrice : Me voilà bien ! Moi aussi je vais faire un malaise, si ça continue...

Sophie : Vous voulez une bonne nouvelle ?

Pascal : Le vaccin est annulé ?

Sophie : Non...

Béatrice : Toutes les maladies et les microbes du monde entier sont éradiqués ?

Sophie : Non plus, mieux que ça !

Béatrice : Mieux que ça ? Impossible !

Sophie : Mais si : j'ai envie de faire pipi ! Toutes ces émotions, ça a réveillé ma vessie !

Gilles : Chouette ! Vas-y avant que l'envie te passe !

Sophie : J'y cours ! (*elle va aux toilettes*)

Marie-Chantal : C'est la première fois que je vois quelqu'un qui est aussi content d'aller aux toilettes !

Béatrice : Peut-être que madame Labiche lui a transmis son blocage et que du coup, comme elle est débloquée... elle est soulagée !

Marie-Chantal : Peut-être, oui...

Béatrice : (*après quelques secondes*) vous êtes sérieuse ? Je disais ça pour plaisanter !

Marie-Chantal : Moi aussi...

Béatrice : Ça m'étonnerait ! (*à Gilles*) le médecin a pourtant dit qu'elle était en bonne santé, non ?

Gilles : Oui, en effet, elle est en bonne santé, et...

Béatrice : Dans ce cas-là, elle ferait mieux de retourner le voir, et vite, car c'est pas normal ce qui vient de se passer !

Pascal : Et si elle veut, je peux même lui laisser ma place !

Gilles : Bien essayé, mais c'est inutile, ma femme va très bien !

Béatrice : La secrétaire vient pourtant de dire que...

Marie-Chantal : C'était une *plaisanterie*, je vous dis !

Béatrice : Bah pour une plaisanterie, c'était vraiment pas drôle, alors !

Agathe revient avec le docteur.

Docteur Miguel : Encore un peu de patience, madame Labiche, et je suis sûr que vous y arriverez, d'accord ?

Agathe : J'en suis sûre aussi, oui...

Docteur Miguel : Et dès que vous avez vos résultats, je vous prends entre deux rendez-vous, et on regarde ça ensemble, d'accord ?

Agathe : D'accord, merci, docteur... **(elle va s'asseoir)**

Docteur Miguel : Je vous en prie... **(à Marie-Chantal)** j'ai entendu des éclats de voix, tout à l'heure, que s'est-il passé ?

Marie-Chantal : Rien d'alarmant, c'est juste monsieur Dupinard qui a fait un semblant de malaise...

Pascal : Un *vrai* malaise, vous voulez dire !

Béatrice : Ça sentait quand même plus le pipeau que le Samu, votre truc !

Pascal : Vous, ça va !

Docteur Miguel : Vous savez quoi, monsieur Dupinard ? On va aller en parler tous les deux dans mon bureau, d'accord ? C'est à votre tour !

Pascal : Déjà ? **(après quelques secondes)** je peux attendre encore un peu, si vous voulez, et...

Docteur Miguel : Non, on a assez attendu !

Pascal : Ok, ok... **(après quelques secondes)** c'est possible de le faire sous anesthésie générale, ce vaccin ?

Docteur Miguel : Bien sûr que non !

Pascal : Vous pourriez m'assommer alors, histoire que je sente rien ?

Docteur Miguel : Ça par contre, c'est possible, oui !

Pascal : **(après quelques secondes)** vous plaisantez j'espère ?

Docteur Miguel : Ça ne dépendra que de vous ! Allez, en route ! **(il s'en va avec Pascal)**

Pour savoir comment va se terminer toute cette histoire et obtenir l'intégralité de la pièce, n'hésitez pas à me la demander par email :

bvaneffe@hotmail.fr

**Si vous avez des questions, je suis aussi là pour y répondre ;-)
Petite pique de rappel : Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En consequence avant son exploitation vous devez obtenir
l'autorisation de
l'auteur soit directement aupres de lui, soit aupres de l'organisme qui
gere ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire
interdire la representation le soir meme si l'autorisation de jouer n'a
pas ete obtenue par la troupe.**

**Le reseau national des representants de la SACD (et leurs
homologues a l'etranger) veille au respect des droits des auteurs et
verifie que les autorisations ont ete obtenues, meme a posteriori.**

**Lors de sa representation la structure de representation (theatre,
MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit
produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces
regles entraine des sanctions (financieres entre autres) pour la
troupe et pour la structure de representation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris
pour les troupes amateurs.**